

Giuseppe Verdi: Macbeth, 1847 Dijon, Le Duo. Auditorium. Du 29 février au 6 mars 2008

Giuseppe Verdi
Macbeth, 1847

[Dijon, le Duo.](#) Auditorium
Du 29 février au 6 mars 2008

L'Auditorium dijonnais présente la version française de l'opéra de Verdi, version plus tardive de 1865, créée au Théâtre Lyrique. Mise en scène: Eric Perez. Direction musicale: Dominique Trottein. Avec André Heyboer (Macbeth), Cécile Perrin (Lady Macbeth), Jérôme Varnier (Banco), Charles Alves da Cruz (Macduff)... **Nouvelle production**

Verdi/Shakespeare: passion fantastique

Verdi a du génie en voulant porter sur la scène, au temps d'une Ecosse médiévale (XI ème siècle comme l'indique la partition), hantée par les fantômes, terrassée par les pulsions de pouvoir et la tentation du crime déloyal, le portrait de deux bourreaux sans scrupule, bientôt rattrapés par l'ignominie de leurs méfaits. Rien de plus passionnant en définitive que de dévoiler dans l'esprit d'un acteur, de surcroît pervers, ce qui le rend peu à peu victime, vulnérable... humain. Macbeth, sous l'emprise de son épouse, possédé par l'ambition et le pouvoir grimpe très haut sur l'échelle du crime et du vice politique. Mais plus grande est sa chute. Car volonté à deux visages (et quelles expressions! dont un air démoniaque et vertigineux pour Lady Macbeth), Macbeth et son épouse prennent ici un relief époustouflant de présence, d'intensité, de souffrance, d'hallucination peu à peu dévorante: de la quête du pouvoir à la chute infernale,

parsemées d'éclairs dévorés, de spasmes dictés par le remord, les deux protagonistes s'imposent, dans la mesure où les chanteurs se montrent à la hauteur des caractères. Aucune réserve, en maître du drame lyrique, Verdi se montre l'égal de Shakespeare qui l'a inspiré.

Forêt enchantée, sorcières hallucinées, hymnes prophétiques et malédiction grandissante, *Macbeth* impose l'intelligence verdienne, en imaginant un ample polyptique mi romantique mi fantastique d'où jaillit telle une comète finalement vulnérable, Lady Macbeth, instigatrice des intrigues mais aussi proie de démons et de forces qui la dépassent.

Illustration: Henrich Füßli, Lady Macbeth (Londres, Tate Gallery) (DR)